

LE JEU DE DAMES

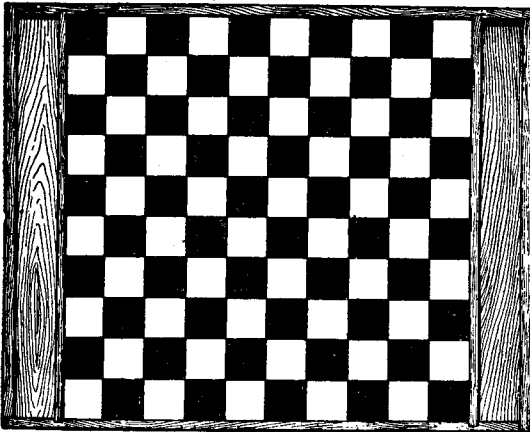
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 18 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 20 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée / / / / / / / / / /

Parties de Maîtres

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT, WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH .

Recueil des 40 parties du Tournoi : **10 Fr.** (franco **10 Fr. 50**)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde (Paris 1926).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :

7 Fr. (franco **7 Fr. 50**)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX (Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

1 Fr. 25 (franco **1 Fr. 50**)

N^{os} 58, 59-60 et 61-62 de la Revue, contenant l'explication de la notation SONIER, ainsi que des parties du Championnat du monde de 1925

Franco..... **4 Francs**

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 5 fr. par trimestre.
Etranger 20 fr. par an — 10 fr. par semestre — 5 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Stanislas BIZOT, Champion de Paris

Il pouvait paraître à craindre que la nouvelle formule de cette grande épreuve, dotée par le « Journal » d'une belle coupe, ne donnât des résultats incohérents en raison de l'admission possible, dans la finale, de joueurs de force moyenne susceptibles de fausser le classement par des résultats de surprise.

Il n'en a rien été puisque l'un des hommes les plus qualifiés pour gagner les grands tournois, comme le championnat du monde de Paris 1925, ou ceux réservés à un très petit nombre de maîtres, comme le Tournoi international de Paris 1927, arrive en tête.

Et non seulement Bizot est premier, mais il l'est après avoir gagné ses deux parties à Marius Fabre, qui, perdant son titre de champion de Paris, termine néanmoins second, après avoir déclaré que Bizot, dans une forme remarquable, a été meilleur que lui dans ce tournoi.

Enfin, le troisième est Sigal, dont la forme brillante et les progrès avaient été signalés dès l'ouverture de la finale, dans laquelle il avait débuté par une nulle avec Fabre et une avec Bizot, tandis que Bélard, après avoir également annulé contre Bizot n'avait pu mieux faire que d'annuler contre Jacob et Cusin.

Or Bélard est quatrième et étant données les qualités déployées par Sigal dans ce tournoi, de l'avis de Sonier et de Bizot, on ne peut trouver extraordinaire que, cette fois, le classement des deux rivaux et amis soit interverti.

Dans ces conditions, où sont donc les résultats faussés par l'admission des joueurs moyens ?

Nous savons bien que Bizot, avec sa modestie habituelle a déclaré avant la fin du tournoi, que sa victoire sur le détenteur du titre (en même temps que champion de France) Marius Fabre, déjà acquise à ce moment, ne l'emballerait pas beaucoup, en raison de la formule adoptée, dont il ne se déclarait pas partisan, bien qu'il comprît l'encouragement qu'elle constituait pour les joueurs moyens.

Mais le classement même de Fabre ne justifie pas cet excès de modestie de Bizot et l'on est en droit de se demander si, comme nous l'écrivait Sonier à propos d'un tournoi de maîtres, ce ne sont pas parfois les maîtres eux-

<http://damierlyonnais.free.fr>

mêmes, lorsqu'ils sont irréguliers dans leurs résultats, tels Herman de Jough et quelques autres, qui faussent le classement des tournois par de véritables séries de parties perdues à la débâdade, beaucoup plus que la présence éventuelle de joueurs de second plan.

Normalement, les maîtres doivent gagner ces joueurs; s'ils n'y réussissent pas, c'est une faiblesse qui doit s'exprimer dans le classement.

Nous voulons parler ici, bien entendu, de parties à but. Il en irait tout autrement dans des handicaps où existent parfois certaines affinités de rendement n'ayant rien à voir avec la force (tel maître capable de gagner toutes les parties à X à 2 pions les perdra toutes avec Z à 3 pions, tandis qu'un autre maître fera exactement le contraire).

Ceci dit, sans ignorer les controverses soulevées déjà par un tel sujet (1) et sans nier les difficultés que peut présenter l'adoption d'une formule aussi large que celle du dernier championnat de Paris, passons aux détails.

Parmi les 9 qualifiés des éliminatoires, dont nous avons indiqué les noms dans le dernier numéro (page 1188), il y eut deux défaillants : Lerch et Saphir. Parmi les maîtres, deux également Dumont fils et Sonier, qui s'était récusé dès l'origine, trouvant suffisant le nombre des concurrents.

La finale se disputa donc en poule à 2 parties entre 11 joueurs dont 4 devaient être obligatoirement éliminés après le premier tour, ce qui équivalait à dire qu'une poule à une partie fut jouée entre les 11 concurrents et que les 7 premiers de cette poule en disputèrent une seconde en conservant toutefois, pour le classement final, les points marqués dans la première (ou premier tour).

Ajoutons que la cadence adoptée fut de 30 coups à l'heure sans noter ou de 25 en notant et la règle celle de l'annuaire du D. P. (règle Dambrun), enfin que le jury fut composé du président ainsi que du secrétaire du D. P. et du président du D. N.-D.

Le premier tour, terminé le 3 juin, donna pour résultats :

1. Bizot, 18 sur 20 ! (juste les deux nulles mentionnées plus haut);
2. Fabre et Sigal, 16 points; 4. Bélard, 13; 5. Courland, 10; 6. Aubier, 9;
7. Jacob, 8; 8. Cusin, 7; 9. Coulbeaux, 6; 10. Nathan, 5; 11. Carbonnet, 2.

Championnat de Paris 1929

	Bi.	F.	S.	Bé.	Cour.	A.	J.	Cus.	Coul.	N.	Car.	Total
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1. Bizot ...	—	2.2	1.2	1.2	2.2	2.2	2.2	2	2	2	2	30
2. Fabre ..	0.0	—	1.2	1.2	2.2	2.2	2.1	2	2	2	2	25
3. Sigal ...	1.0	1.0	—	0.0	2.2	2.2	2.2	2	2	2	2	22
4. Bélard ..	1.0	1.0	2.2	—	2.0	0.1	2.1	1	2	2	2	19
5. Courland.	0.0	0.0	0.0	0.2	—	2.1	2.1	1	2	2	1	14
6. Aubier...	0.0	0.0	0.0	2.1	0.1	—	1.1	1	1	2	2	12
7. Jacob....	0.0	0.1	0.0	0.1	0.1	1.1	—	0	1	2	2	10
8. Cusin....	0	0	0	1	1	1	2	—	0	0	2	7
9. Coulbeaux	0	0	0	0	0	1	1	2	—	1	1	6
10. Nathan...	0	0	0	0	0	0	0	2	1	—	2	5
11. Carbonnet	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	—	2

(1) L'une des anomalies les plus typiques est celle du Tournoi international de Paris 1894, dans lequel Raphaël, bien qu'ayant gagné deux parties sur deux à Barteling et Dussaut, ne put mieux faire que de terminer premier ex-æquo avec eux, à 39 points, pour avoir été battu (une partie perdue et une nulle) par Longueville classé douzième sur quinze, et à qui Barteling et Dussaut avaient gagné chacun deux parties.

Les quatre derniers étant éliminés, le deuxième tour se poursuivait entre les 7 premiers et n'apporta pas de changement sensible dans l'ordre des quatre leaders, l'abre réussissant toutefois à se détacher de Sigal.

Il convient cependant de souligner d'une façon particulière la brillante performance de Sigal. Non seulement le dévoué secrétaire du D. P. fut l'âme de l'organisation du tournoi, mais la régularité de ses résultats le classe désormais parmi les maîtres.

Rappelons que ce jeune maître est le recordman du monde des simulées : 106 parties à Margny-lès-Compiègne le 4 mars 1928 en moins de quatre heures (102 g., 3 n., 1 p.) !

NOUVELLES

Damier Rouennais. — Pour la première fois, depuis plusieurs années, M. F. Renard vient d'être dépossédé de son titre de champion de Rouen. M. Louis Mériaux, dans une brillante finale prévue en 6 parties mais qui n'en comporta que 5, le lui a enlevé en effet par 7 points à 3, gagnant les 2^e, 4^e et 5^e parties tandis que la 1^{re} avait été gagnée par M. Renard et la 3^e nulle.

Amateur assidu et dévoué, l'un des fondateurs du D. R. en 1906 et problème apprécié, M. Louis Mériaux reçoit ainsi la récompense de sa ténacité et mérite nos félicitations. Il avait, avant de rencontrer le tenant du titre, triomphé en 1^{re} série, par 11 points sur 16 de MM. Dauvergne, 7 et Leygues, 6.

M. Moinet termine 1^{er} de la 2^e série devant M. Scullier.

En 3^e série, M. Mabire, 1^{er} ex æquo avec M. Lecarpentier, s'attribua la première place en battant ce dernier par 6 points à 2 dans le barrage.

En 4^e série, M. Havard enlève par 12 points, la première place à M. Julien Godefroy, 11, devant Joseph Godefroy, 8, Dapilly, 5, etc.

Enfin en 5^e série MM. Daniel et Buchy se classent premiers ex æquo avec 11 points, devant Fleury, 10, Touré, 4, etc., et dans le barrage, M. Daniel gagne par 5 à 3.

Damier Amiénois. — Le Comité du D. A. porte à la connaissance des centres damistes de Lille et de Paris qu'une délégation de 6 à 8 de ses meilleurs joueurs, parmi lesquels MM. R. Dubois, champion de Picardie, Georges Defoy, Alida Pingrenon, serait heureuse de rencontrer en match interrégional une équipe de force sensiblement correspondante, soit à Lille, contre les meilleurs joueurs de la région du Nord (Lille, Roubaix, Tourcoing) soit à Paris, contre les meilleurs joueurs de la capitale (D. N. D. et D. P.).

Cette rencontre amicale est sollicitée pour un dimanche entre le 21 juillet et le 22 septembre.

Le match-retour à Amiens n'est pas obligatoire.

Faire parvenir réponse et détails au secrétaire du D. A., M. Georges Defoy, 80, rue Octave-Tierce, Amiens.

Un match en 3 parties à but entre MM. Alexandre Dobel et Lucien Camus a été gagné par M. Dobel : 4 gagnée (la 2^e) et 2 nulles.

Un prix spécial (un pantalon sur mesure) offert par M. Dubois a donné lieu à un match à 4 entre MM. Saint-Paul, Bloquet, Cornet et Camus, joueurs de 2^e division. Le vainqueur, M. Camus, eut ensuite à rencontrer G. Defoy en 2 parties au demi pion. Ce dernier s'attribua le prix en gagnant les deux parties.

Tourcoing. — Un grand tournoi de dames et d'échecs comportant 3.000 francs de prix en espèces (dames : 2.000; échecs : 1.000) et réservé aux joueurs de Tourcoing et des communes du canton vient d'être organisé par le Comité des jeux populaires avec le concours du Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing.

Le tirage au sort du premier tour (éliminatoire) aura lieu le 23 juin et le tournoi se jouera les dimanches et jours fériés dans diverses salles.

Le Comité directeur est composé de MM. Jacques Masurel, président du Syndicat d'Initiative « Les Amis de Tourcoing », président d'honneur; Gaston Maes, président des Jeux populaires et Henri Delmotte, délégué du Consortium, vice-présidents d'honneur; Louis Brunin, président actif; Armand

Lapierre, vice-président; G. Delescluse, secrétaire-trésorier; Roland Renard, Camille Lenoir, Désiré Vantieghem, André Spébrouck; A. Dupont et Georges Desreux, commissaires-arbitres.

Damier Margnotin. — Le 19 mai a eu lieu au siège du D. M., au Pont de Soissons, une grande séance de simultanées conduites par M. Leclerc, remplaçant M. Lenglet, empêché par un deuil cruel (la mort de son père).

Le trésorier du D. M. montra qu'il excellait dans ce genre de jeu en gagnant 20 parties sur 26, dont 2 nulles et 4 perdues.

Un lunch au champagne, offert par la Maison Coustaury-Deveaux, de Compiègne, membre honoraire du D. M., clôtura cette intéressante réunion.

Lunéville. — Le Damier Echiquier Lunévillois se réunit tous les mardis soir au Café de Paris, 29, rue de Lorraine. Les amateurs de passage y sont les bienvenus.

Résultats des différentes épreuves disputées cette année :

Championnat 1929 : 1^{er} Caenen, 26 points sur 28; 2. Girard, 23; 3. Haspelé, 18 points.

Match pour le titre de champion de Lorraine : Caenen, vainqueur par 3 gagnées et 2 nulles de Léon Folus, champion d'Epinal.

Le mouvement damiste s'étend autour de Lunéville et une séance de simultanées donnée par le champion Caenen à Rosières-aux-Salines a eu pour résultats : 10 gagnées et 2 nulles. (Durée 3 h. 30.)

Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle). — A la suite de la séance que nous venons de signaler, un club a été fondé au début de mai dans cette localité sous le nom de Damier Rosiérois. Le siège en a été fixé au Café du Point Central.

Damier Provençal. — Le Concours de classement par série s'est terminé par la victoire de Richard (2^e série) et Giorcelli (3^e série).

La poule finale handicap entre Dumaine, G. Beudin et les deux sortants se continue.

En match en 10 parties, Richard gagne Aubran par 4 g., 3 n., 2 p. En match revanche, Richard totalise 11 points (4 g., 3 n., 1 p.).

Nos sympathiques condoléances à M. Berthé père pour la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de son fils Gaston. Ce décès cause un grand vide au D. P., où le défunt, membre très dévoué et joueur d'avenir, ne laisse que des amis attristés.

Damier Phocéen. — Le match Ricou-Garoute s'est terminé par une victoire facile de Ricou qui gagne les première, cinquième, sixième et septième parties, tandis que Garoute gagne la deuxième; la troisième et la quatrième ont été nulles.

M. Véran a été nommé trésorier du D. Ph., en remplacement de M. Boselli, démissionnaire.

A son passage au D. Ph., Bonnard a fait en parties libres 3 gagnées et 1 nulle contre Garoute, 1 nulle avec Ricou, 1 nulle avec Boselli et 1 gagnée avec Elle.

La poésie qui suit, où sont évoquées les gloires marseillaises du damier, lui a été remise par Collet, joueur rapide et plein d'entrain, poète à ses heures, qui est toujours l'un des piliers du Club.

Ode au Jeu de Dames

A notre ami dévoué Boselli,
Je dédie ce poème.

O damistes fervents, sans doute je m'abuse.
A vouloir, du beau jeu, faire vibrer la muse !
Je ne chanterai pas chaos et l'univers,
La naissance du monde, en ces modestes vers.
N'ayant pas le talent de charmer par le verbe,
Approcher de Virgile ou égarer Malherbe,
Chanter le noble jeu, ce passionnant sujet,
Lui dresser un autel suffit à mon projet.

D'où est-il ? D'où vient-il ? En voici le prélude :
Sept mille ans sont gravés sur la pierre si rude
Des reliefs égyptiens, toujours le témoignant,
Du pays des Hébreux à celui du Croissant.
En des tons rutilants le peint la mosaïque,
D'Assyrie à l'Indus et la Cyrénaïque.
Comme sa renommée grandit d'année en année,

Il perdit, diffusé, sa primitive forme.
 Les hommes du soleil, l'esprit peu agissant,
 Fauté d'approfondir, le laissent languissant.
 D'un monarque dément, le conseiller futile,
 Esprit toujours ouvert, en inventions fertiles,
 Pour l'amuser, créa les Echecs : Roi... la Cour...
 Le Cavalier bondit.... le Fou lorgne la Tour :
 Honoré par les Grands, il est jeu autocrate.
 Au roturier échoit le damier démocrate.
 Celui qu'il procréa élargit son essor
 Pour s'élever plus haut quand parut Philidor.
 Près des bords du Dniester, on joue avec ferveur
 Le damier rénové sous cette jeune ardeur.
 Les coups, la position... sans cesse on accumule :
 La Dame suit sa voie et le pion ne recule;
 Tout est bien défini par l'effort incessant.
 D'un rudiment de jeu, il devient très savant.
 En quittant ce pays, Henri Trois, le volage,
 En France l'emporta dans son riche bagage.
 Plus tard vint Manoury : l'érudit cafetier
 Cultive en ses loisirs la muse et le damier.
 L'honneur d'un ouvrage et le porte au pinacle.
 Les beaux esprits d'alors fréquentent son cénacle;
 On joue, on étudie et coups et position,
 Et bientôt il atteint presque la perfection.
 De ces leçons nourri, le puissant joueur Blonde,
 De longtemps imbattu, devient champion du monde.
 En face, Victor Jean... Le destin d'un concours,
 De sa naissante gloire intercepte le cours.
 De Paris, consacré, Jean revient à Marseille.
 Les adeptes nombreux sans cesse y font merveille,
 Passionnés pour le piège et prompts à l'amener;
 Le gain, par un beau coup, est toujours acclamé.
 Le jeu a du brillant et son aspect déroute
 Le joueur étranger. Là, le rude Garoute,
 Joueur sans ornement, plein de ténacité,
 Dont la réputation dépasse la cité...
 L'élégant Raphaël, de facture si belle,
 En battant Victor Jean, au monde se révèle.
 Ce Damier est un dieu, ignorant le hasard.
 Les pontifes y sont Revertégat, Séard
 Lamy et Auréas, Magnanos et Dumaine,
 Et cent autres aussi brillent dans ce domaine.
 Sur la scène du jeu Lutèce se refait :
 Par Isidore Weiss Raphaël est dégaît.
 Le jeu a ses dévots et sa littérature.
 Ensuite vient Bouillon, d'intrépide nature,
 Censeur très avisé, promoteur de tournois
 Où les plus grands champions rivalisent d'exploits.
 Dans Fabre il voit briller la fulgurante flamme
 Et lui fait, sur Paris, reconquérir la palme.
 Il prédit de Springer le brillant avenir
 Et les événements ne l'ont pas fait mentir :
 Ce qui, pour Philidor, était inadmissible :
 Jouer sans voir, ne peut plus rester impossible,
 Sous le ciel phocéén, favorable à l'action.
 Soudain Bénédictus est pris d'inspiration.
 Et le nouveau champion, le front penché dans l'ombre,
 Voit par l'œil de l'esprit les mouvements sans nombre !...

O jeu, sois honoré jusqu'en ton créateur,
 Toi qui fonds nos soucis, ô jeu si tentateur !
 De ton champ limité, en infinies parcelles,
 Jaillissent, du calcul, les conceptions nouvelles.
 Le culte qu'on te voue, ta haute antiquité,
 Nous sont la garantie de ton éternité !

COLLET.

Damier Niçois. — Voici les résultats du championnat de Nice, brillamment enlevé par Frankhauser :

1. Frankhauser, 10 points sur 12; 2. Zenenski, 6; 3. Wolff, 5; 4. Montrefet, 3.

Le championnat de 2^e division s'est terminé par la victoire de Froger, 15 points sur 20; 2. Bertrand, 13; 3. Duffaux, 11; 4. Mathieu, 10; 5. Rainhos, 6; 6. Baud, 5.

La mise en compétition d'une superbe coupe offerte par M. Delfin, membre du Comité d'honneur du D. N., a permis une brillante clôture de la saison damiste niçoise.

Bien que privée de la participation de quelques bons éléments déjà partis en villégiatures estivales et de celle de H. Zenenski, qui dut abandonner en cours de route, cette épreuve handicap réunit des représentants des trois divisions. On y inaugura le rendement de la demi-nulle (ou perte d'un demi-point en cas de nulle par celui qui fait le rendement, lequel marque dès lors demi contre un et demi à son adversaire) venant s'ajouter, dans chaque partie, à celui du demi-pion existant d'une division à l'autre, ou du pion fait par la division supérieure à la deuxième.

Elle donna lieu à une lutte vite circonscrite entre deux leaders : R. Frankhauser, champion de Nice, qu'un mauvais début (2 perdues contre Baud) ne découragea pas et A. Baud, le sympathique président du D. N. qui, plutôt guignard, perdit ou laissa annuler des parties lui paraissant acquises. Jouant en deuxième division, il termina avec 20 et demi à 1/2 point de Frankhauser qui totalisa 21 points sur 28; 3^e Montrefet (1^{re} division), 16, habitué des pelotons de tête; 4^e Duffaux (2^e division), en progrès, 15 1/2; 5^e Wolff (1^{re}), 14 1/2; 6^e Froger (2^e), 11; 7^e Rainhos (2^e), 9; 8^e Mathieu (2^e), 4 1/2 qui, chose étonnante, se laissa choir dans les sous-sols.

Nous apprenons avec peine la mort, survenue à Paris, de la mère du Secrétaire général du Damier Niçois, Henri Zenenski. Nous lui présentons, ainsi qu'à sa famille, nos vives condoléances.

Echiquier Algérien. — La visite de Bonnard et sa rencontre avec Lakhal, champion de l'Afrique du Nord, dans un match comportant pour la première fois des parties à but, avait suscité un vif intérêt chez les membres de l'E. A., qu'ils fussent joueurs d'échecs ou de dames.

Cet intérêt ne fut pas déçu et la rencontre, qui comportait 8 parties, se termina par un match nul très disputé. Lakhal, en pleine forme, fit un brillant départ et prit 4 points d'avance mais Bonnard, revenant très fort sur la fin, réussit à égaliser. Voici le résultat des parties : 1^{re} (au pion) nulle; 2^e (à but) gagnée par Lakhal; 3^e (au pion) gagnée par Lakhal; 4^e (à but) gagnée par Bonnard sur une absence de Lakhal qui avait un pion de plus et la nulle facile; 5^e (au pion) nulle; 6^e (à but) nulle; 7^e (au pion) nulle; 8^e (à but) g. par Bonnard.

Ce résultat confirme les progrès de Lakhal qui, venu à Lyon rencontrer Bonnard à 2 pions en 1926, le battit par 12 à 8; fit match nul (5 à 5) au pion, à Alger en 1927; gagna à 1 pion par 12 à 8 en 1928 à Lyon et égalisa cette fois par 8 à 8 au 1/2 pion.

Son jeune élève Marcel Navarro, révélation de l'année, fut opposé à Bonnard en 5 parties au pion et si la rencontre se termina par un match nul, ce fut Bonnard qui évita de peu la perte en réussissant à annuler de justesse la dernière. La 1^{re} avait été gagnée par Bonnard, la 4^e par Navarro, les 3 autres nulles.

Marcel Navarro, qui n'a que 17 ans, est remarquablement doué. Il se classe ainsi, actuellement, au demi-pion de Lakhal.

Nous publierons dans le numéro 104 une partie et des positions de chacun de ces matches.

En parties libres et simultanées à divers rendements, tant à l'E. A. qu'à Bab-el-Oued, Sidi-Ferruch et Blida, Bonnard fit 35 gagnées, 20 nulles et 8 perdues. Ses adversaires furent MM. Mallevat, Commandant Sibille, Pélaz, Spiteri, Augier (jeune joueur d'avenir), Lhermitte, Lafue, Lamy, Servani, Turbé, Pasquet, Baldit (de Damiette), Delzangles (de Médéa), Maldamé (de Blida).

Le banquet de l'E. A. eut lieu le 26 mai à Sidi-Ferruch, plage historique et fort bien située. Il fut présidé par M. Riccardi, président de l'E. A., qui, après un discours très applaudi, remit à Bonnard une superbe coupe en souvenir de sa visite. De belles médailles constituant les prix du tournoi d'Echecs furent remises par Mme Bonnard à MM. Vallée (jeune professeur du

Lycée d'Alger), champion d'échecs de l'E. A. et Courtin. Celles du tournoi de Dames furent remises à Lakhal et Navarro, par Bonnard, qui remercia le président et les membres de l'E. A. de leur aimable accueil.

Enfin, après un sonnet de M^r Albert Sarrut, des speeches fort goûtés de MM. le Commandant Dez, Dickson, Constantinides (Consul de Grèce), une partie d'échecs sans voir fut conduite avec succès par M. Lamerat, excellent dans ce jeu extraordinaire.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Les résultats complets du **Championnat de Bruxelles** sont les suivants : 1^{er} J. de Haas (rendant le pion à tous et ne concourant pas pour le titre); 2^e G. Havaert, champion 1929 (1, 41; 3^{es} Sauvage et Casteels, 38; 5^{es} Kats et Hautrive, 35; 7^e Eggen, 32; 8^e Goffin, 30; 9^e Delhaise, 29; 10^e Staellenberg, 27 points.

En deuxième Catégorie, de Lodder est premier devant Broquet.

Le Tournoi libre d'été vient de commencer à la Greenwich Tavern, 7, rue des Chartreux, siège du P. S. B. (lundis et jeudis soir).

A **Liège**, le Tournoi d'hiver du Cercle « L'Avenir » s'est terminé, en première catégorie, sur le classement suivant : 1^{er} F. Damoiseau, 21 points sur 24 ! 2^e van den Berghe, 15; 3^e L. Vaessen, 13; 4^e J. Vaessen, 12; 5^e Soiron, 10 points; 6^e Lopes, 9; 7^e Geurten, 4.

En deuxième catégorie, Soiron gagna devant Adam.

Le 4 mai, **J. van Mill**, de Dordrecht, donna une séance de 21 parties simultanées qui revêtit un éclat exceptionnel; 16 furent gagnées par le simultanéiste, 5 perdues contre Damoiseau, L. Vaessen, Willemmaerts, Noël, Lorent (durée : 4 h. 55).

Elle avait été précédée d'une autre séance de 18 parties, le 27 avril, dans laquelle le brillant joueur hollandais avait fait 14 gagnées, 2 nulles (Damoiseau, J. Vaessen), 2 perdues (Lorent, Lawarrée).

Un match en 3 parties van Mill-Damoiseau fut gagné par le premier : les 2 premières parties furent nulles, la 3^e gagnée par van Mill (durée moyenne : 4 heures par partie).

Un match par correspondance (2) en 6 parties, entre « L'Avenir » et le Pion Savant Bruxellois (avril 28-mai 29) se termina à l'avantage des Liégeois : 3 gagnées, 3 nulles.

Le 1^{er} juin, s'est ouvert à « L'Avenir » un handicap d'été à 3 divisions.

Ce club, qui vient d'inscrire son quarantième membre, possède un superbe damier de démonstration (80x80) sur chevalet.

Il est question d'un match **Havaert-Damoiseau**.

A **Grivegnée**, « L'Avenir » battit le Cercle du Damier de cette localité par 12 à 8 bien que van Mill, jouant pour Grivegnée, eût gagné J. Vaessen, chef de l'équipe Liégeoise.

Dans la région d'**Anvers**, où un sérieux appoint de forts joueurs néerlandais contribue à l'extension du jeu aussi bien qu'aux progrès des joueurs, la **Coupe Anthonis** réservée à des équipes ne comprenant que des joueurs de nationalité belge, est chaudement disputée.

Le Club de **Kiel** bat le club anversois « **Franke-de-Winde** » par 11 à 9 et celui de **Lierre** par 9 à 7, puis 12 à 7.

(1) Détenu en 1926 par Hautrive, alors le plus fort joueur de Bruxelles, le titre passa à Casteels en 1927 à la suite du Tournoi d'hiver 1926-27, puis la même année, au mois de novembre, à Eggen qui le conserva, paraît-il, en 1928, bien que Kats eût gagné le Tournoi d'hiver 1927-28 qualifié dans le numéro jubilaire de « Damspel-Studio » de tournoi intime après y avoir été antérieurement désigné comme championnat de Bruxelles ou du Pion Savant Bruxellois.

(2) Ces matches, qui durent environ un an, présentent beaucoup plus d'intérêt qu'on ne le croit communément. Non seulement ils contribuent à entretenir de cordiales relations entre les clubs mais ils obligent à des études de position en commun souvent approfondies et toujours profitables. (On peut leur donner pour enjeu les frais de correspondance.)

Il est vraiment regrettable que l'usage ne s'en répande pas en France où les rencontres par équipes entre clubs sont difficilement réalisables.

<http://damierlyonnais.free.fr>

NOUVELLES DE HOLLANDE

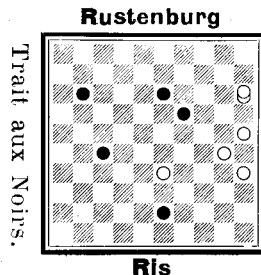
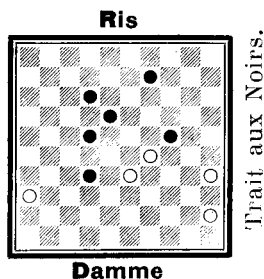
Le Championnat de Hollande s'est ouvert le 18 mai entre 8 concurrents. Ceux qui auront marqué 40 % des points du premier tour doivent seuls disputer le second, les points du premier tour leur restant acquis.

Une indisposition de Herman de Jongh, le second du Championnat du Monde, qui avait commencé le tournoi, l'empêcha de continuer après une partie nulle avec Jacobs. P.-J. van Dartelen, champion d'Amsterdam 1927, et J.-J. de Jong, d'Amsterdam, également inscrits, avaient déclaré forfait. Les concurrents sont donc :

A.-K.-W. Damme (d'Amsterdam) tenant du titre; A. Jacobs, champion du district de La Haye, deuxième du tournoi de maîtres 1927; W.-C.-J. Polman, ex-champion de La Haye, deuxième du championnat de 1928; B. Ris (de Wormerveer), vainqueur du tournoi préliminaire du championnat du monde (championnat auquel il ne put malheureusement participer); Willie Rustenburg (d'Amsterdam), quatrième du championnat du monde; G.-W. Spittuler (d'Amsterdam), vainqueur du dernier tournoi pour le titre de maître; W.-F. Verburg (de Vlaardingen), troisième du même tournoi; J.-H. Vos, ex-champion de Hollande et d'Amsterdam.

Ris a fait un excellent début, ne perdant aucune partie et gagnant Rustenburg sur une inattention de ce dernier. Il eut même le gain, le 19 mai, contre Damme, mais le laissa échapper.

Voici les positions de ces deux parties :



Dans la première, ainsi que l'a signalé Groenteman dans son analyse du « Handelsblad », les Noirs (Ris) devaient gagner par **24-30** et **9-14** suivi, sur 45-40, de 32-37 (sans crainte du pionnage perdant 33-28) ou, sur 36-31, de 12-17, 17-21, etc.

La partie fut continuée comme suit : (32-37) 29-20 (37-42) 35-30 (42-48) 30-25 (9-13 A) 20-15 (48-37) 36-31 (37-26) 15-10 (26-42) 33-28 (22-33) 25-20 (42-48) 10-5 (48-25) 5-14 (25-30) Remise d'accord.

(A) Nous extrayons de la rubrique, signée D. Ammen, publiée par le « Handelsblad » d'Anvers, un autre gain très joli signalé à ce passage (Noirs : 9, 12, 18, 22 et dame 48; blancs : 20, 25, 33, 36, 45) :

(48-42 !) suivi : 1° sur 33-28, de (42-15 ! 9-13 et 15-10); 2° sur 20-15, de (42-29) et ensuite à 23.

Dans la deuxième position, Rustenburg, menacé de 15-4, joua 11-17 ? pour empêcher cette attaque et laissant subsister celle de 15-10 tout aussi désastreuse. Il suffisait de damer à 49 pour empêcher les deux. Sur 15-4, en effet, 19-24 et 49-44 donnait la nulle.

Jacobs annula les 5 premières parties et réussit ainsi à franchir le premier tour dont voici les résultats complets : Damme et Ris, 10; Vos, 8; Jacobs et Rustenburg, 7; Spittuler et Verburg, 5. Polman, 4.

La finale (deuxième tour) se joue entre les 5 joueurs dont les noms suivent et dont voici la position au 29 juin :

Damme, 13; Vos, 11; Ris, 10 (et 2 parties à jouer); Rustenburg, 9 (et 1 partie); Jacobs, 7 (et 1 partie).

Ris ayant encore à rencontrer Rustenburg et Jacobs, reste donc très bien placé mais Damme paraît devoir conserver son titre. Quoi qu'il en soit, Ris s'est révélé comme un joueur de toute première force.

On voit que Polman, Spittuler et Verburg ont été éliminés après le premier tour comme n'ayant pas marqué 40 % des points. Sur 14 points, il fallait en effet obtenir au moins 6 points.

La partie record du Tournoi d'Amsterdam

jouée le 27 octobre 1928 entre Benedictus **Springer** et Willem **Rustenburg**
(avec extraits des notes de J. de Haas et Springer dans « Het Damspel »)

Blancs :
Springer

Noirs :
Rustenburg

- | | |
|----------|-------|
| 1. 32 28 | 18 23 |
| 2. 33 29 | |
| 3. 37 28 | 20 25 |

La fameuse variante Chefneux, en si grande faveur dans ce tournoi.

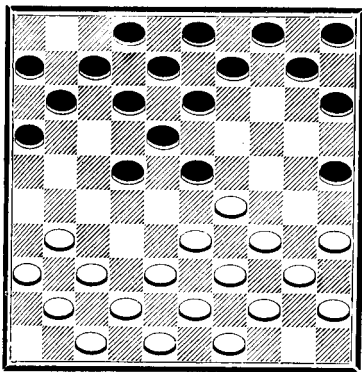
Tout aussi jouable que le coup usuel 19-24 (suivi, sur 39-33, de 14-19, 20-25 et 25-14). On peut également répondre 19-23 ou 20-24, les blancs restant bien placés dans ces deux cas.

12-18 ? perdrait évidemment le pion par le ricochet 28-23, 29-24, 34-21 et 31-33.

Enfin 13-18, 17-21 ou 22 et 16-21 peuvent être joués sans désavantage et 16-21 tente même, sur 39-33 ? le coup de mazette particulièrement à ce début.

- | | |
|----------|-------|
| 4. 39 33 | 12 18 |
| 5. 41 37 | |
| 6. 46 41 | 7 12 |
| 7. 44 39 | 1 7 |
| 8. 28 19 | 19 23 |
| 9. 50 44 | 14 23 |
| | 17 22 |

De préférence à 44-39 afin de pouvoir éventuellement répondre à 8-12 par 37-32.



10. 33 28

Excellent pionnage réservant toute liberté d'action. Springer a souvent procédé ainsi et dans le même but, à Amsterdam, plutôt que d'entrer dans des complications dont le résultat est imprévisible comme il aurait pu le faire en jouant ici 35-30 ou 37-32, qui permettait aux noirs, dans les deux cas, le pionnage 22-27, etc., ou en pionnant lui-même par 31-27 et 36-27, ou enfin en jouant 38-32. Tous ces coups maintenaient bien le pion 25 mais il paraît difficile, au début, de tirer un parti utile de ce pion à la bande.

- | | |
|-------------|-------|
| 10. | 22 24 |
| 11. 34 30 | 25 34 |
| 12. 39 28 | 16 21 |
| 13. 37 32 ! | 21 26 |
| 14. 41 37 | |

La position est meilleure que si le pion 32 était resté à 41.

- | | |
|-----|-------|
| 14. | 11 17 |
|-----|-------|

J. de Haas, dans son analyse de « Het Damspel » donne ce coup comme faible en raison de ce qu'il permet 31-27 suivi de pionnages et lui préfère 10-14, suivi de 5-10.

- | | |
|-----------|------|
| 15. 31 27 | 7 11 |
|-----------|------|

De Haas préfère encore ici 10-14 afin de pouvoir continuer après 28-23 et 27-22 par 6-11.

- | | |
|-----------|-------|
| 16. 28 23 | 18 29 |
| 17. 27 22 | 17 28 |
| 18. 32 34 | |

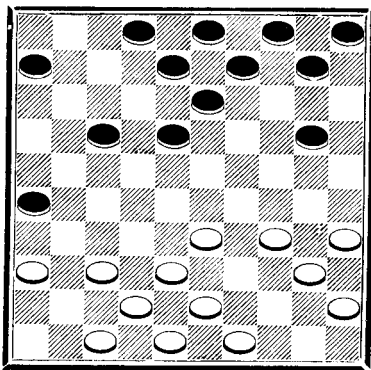
Et les blancs conservent, avec une bonne position, leur liberté d'action.

- | | |
|-----|-------|
| 18. | 15 20 |
|-----|-------|

Faible, d'après de Haas qui indique que tôt ou tard ce pion devra venir à 25 et préfère encore 10-14.

Il semble que Rustenburg ait joué ce coup dans l'intention, non poursuivie, de venir à 24.

- | | |
|-----------|-------|
| 19. 44 39 | 11 17 |
| 20. 39 33 | 12 18 |



- | | |
|-----------|-------|
| 21. 37 32 | 10 14 |
| 22. 42 37 | 6 11 |
| 23. 43 39 | 11 16 |
| 24. 35 30 | |

Sur 4-10, le coup de dame 37-31 serait un simple pionnage.

Profitant de ce que les noirs ne sont pas venus à 24 en temps utile pour prendre une position menaçante.

24. 20 25
25. 30 24!
26. 47 42 18 22

Se réservant la faculté d'échanger ou d'attaquer le pion 24, sans livrer le 2 pour 2 par 33-35, mais le pion 22 risque de constituer une faiblesse par la suite.

27. 34 29

De Haas préconise ici 49-44.

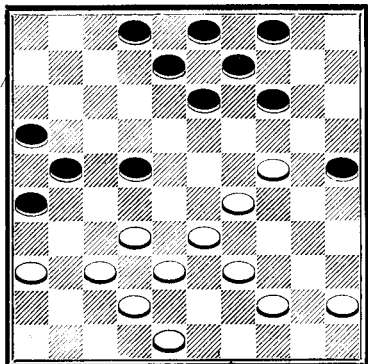
27. 17 21!

Empêchant 32-28 à cause de la réponse 8-12 et préparant la remise en jeu du pion 26 par 21-27.

28. 49 44 14 19

Sur 21-27 et 26-17, les blancs pourraient répondre sans perdre de temps 33-28 et 39-28.

29. 40 35 19 30
30. 35 24 10 14!



31. 24 20

Soutenir l'attaque affaiblirait trop l'aile droite des blancs.

31. 14 19
32. 20 15 21 17!
33. 32 21 26 17!
34. 38 32!

Prévenant 17-21.

34. 8 12

De Haas préfère à ce coup 13-18 afin de pouvoir répondre à 32-28 par 9-13, 18-23, etc., enlevant le pion central des blancs, gênant pour les noirs.

35. 32 28 19 24
36. 29 20 25 14

Ce coup complète le rétablissement de la position des noirs préparé par leur 27^e coup. Cependant la position du pion 22 reste inquiétante et fait prévoir des difficultés.

37. 45 40 14 19

Ainsi que le suggère de Haas, 2-7 et 7-11 pouvait être pris ici en considération par les noirs pour obtenir une meilleure position sur leur aile droite.

38. 40 34 19 24

Faible d'après de Haas qui préfère 2-8 au coup du texte.

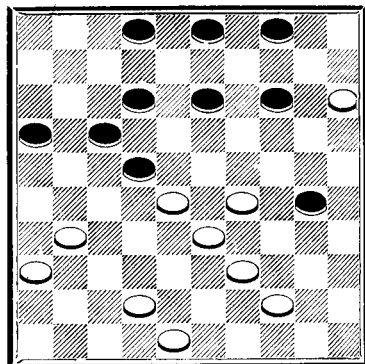
Springer estime au contraire que l'occupation de la case 24 l'a gêné à ce passage et que 19-24 faisant suite à 14-19, est le coup juste. Il aurait mieux valu, d'après lui, jouer au 37^e coup 39-34 et 34-29 pour empêcher les noirs d'occuper la case 24.

Sur 2-8, indiqué par de Haas, Springer donne la variante suivante, favorable aux blancs :

34-29! 44-40 40-35 35-30 30-25 g. par 2-8? 9-14 12-18 16-21 8-12 position, les blancs répondant à 21-26 ou 27 par 37-31.

39. 34 29 24 30
40. 37 31 9 14!

De Haas indique ici 3-8 ! mais plusieurs lecteurs de « Het Damspel » estiment, avec Springer que le coup juste était ici 16-21 !! suivi de 21-27, 2-7 et que 3-8 est aussi faible que le coup du texte.



41. 42 37 30 35
42. 37 32 13 19
43. 48 43

Sur 48-42, suivi de 31-27, indiqué par de Haas comme plus fort, Springer donne la variante suivante :

48-42 31-27 36-27 42-37 29-23 (A) 27-22 3-9 22-31 2-8 17-21 8-13 21-27! 22-31 33-29 29-20 13-18! 19-24 18-29

avec au moins jeu égal pour les noirs.

(A) Sur 27-22 les noirs peuvent également répondre 8-13, 22-17 ne donnant que la nulle par la réponse 19-23 et 23-43.

43. 3 9
44. 39 34 12 18
45. 43 39 2 8!
46. 29 24 19 30
47. 34 25 14 19?

Jusque là la partie avait été correctement conduite de part et d'autre. A partir de ce moment une série de fautes dues aussi bien à l'approche du 50^e coup, c'est-à-dire à la pendule, qu'à la fatigue d'une partie très dure, va en prolonger de façon extraordinaire la durée.

Ici Rustenburg devait jouer 9-13 et 13-19 afin de ne pas laisser aux blancs la faculté d'avancer le pion 25.

48. **32 27?**

Springer poursuit la variante envisagée par lui depuis quelques coups comme si les noirs avaient joué 9-13 et 13-19.

Il y avait ici le gain par :

25-20 39-34 32-27 34-30 20-29 44-40 g
9-13(A) 8-12(B) 4-9 35-24 9-14

(A) Sur 8-13 ou 18-23 gain par 39-34.

(B) Sur 4-9, 34-30, etc., même suite.

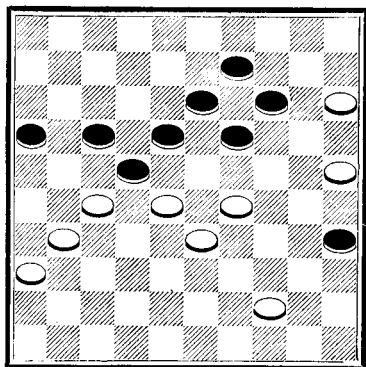
48. **9 14**

49. **39 34?**

Il y avait encore ici un gain simple et rapide par 31-27 et 36-27 suivi, sur 8-13 18-23 permettrait 15-10) de 27-21 et 28-22 g.

49. **8 13**

50. **34 29 4 9 f**



Ici Springer, qui cherchait depuis plusieurs coups à amener la position du diagramme ci-dessus a abandonné la variante qu'il poursuivait, reconnue fautive par lui après vérification.

De là partent les complications qui ont fait de cette partie la plus longue du tournoi.

Voilà la variante envisagée par Springer et sa démolition.

29-24 25-34 31-26 36-27 34-29
19-30 13-19 22-31 9-13 A) 14-20

15-21 28-23 ! g.

La finesse de cette combinaison consistait à attaquer 2 pions au moment où les noirs ne pouvaient plus s'appuyer sur le pion 44 par 35-40, pour damer, pendant la prise de deux.

(A) Mais le gambit 16-21 suivi de 18-23, qui avait tout d'abord échappé à Springer démolissait cette combinaison de position et donnait l'avantage aux noirs.

51. **31 26**

L'abandon forcé de la variante ci-dessus entraîna tout l'avantage de position.

25-20 ? et 15-10 ne pouvaient évidemment se jouer et sur 44-39 ? N. 19-24 ! et 35-40.

51.

22 31

52. **26 37**

Sur 36-27 Springer avait vu la remise suivante :

36-27 29-18 26-37 28-23 25-20 23-19
18-23 13-31 19-24 17-22 14-25 24-13

15-10 10-5

13-18 ! 22-27 R.

52.

16 21

W.-C.-J. Polman indique 17-21 comme plus fort tandis que de Haas préfère 16-21.

53. **37 32**

21 26

18-22 paraît préférable à de Haas car sur 29-23, 21-27 et 13-18 annule.

54. **29 24**

19 30

55. **25 34**

17 21

56. **33 29**

13 19 !

57. **44 39**

21 27

Au lieu du coup du texte, Springer préconise 9-13 suivi, sur 39-33, de 14-20, 19-39 et 13-19. Remise.

58. **32 21**

26 17

Malgré le désavantage qui subsistait, Rustenburg a peu à peu rétabli la situation et la nulle paraît maintenant inévitable.

59. **39 33**

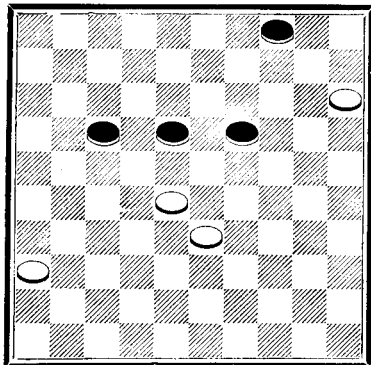
9 13

60. **34 30**

35 24

61. **29 9**

13 4



62. **33 29**

19 24 ??

Une faute qui va entraîner une fin de partie délicate, alors que la remise était simple par 17-21 ! et si 36-31, 4-10, 21-26 et 26-37. Remise.

63. **29 20**

18 22

64. **28 23**

22 27

65. **23 18**

27 32

66. **18 13**

32 38

67. **13 8**

38 43

68. **20 14**

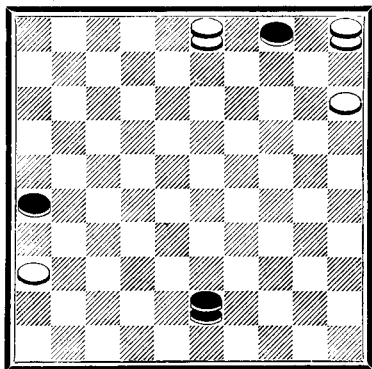
43 48 ?

La remise la plus simple, signalée par de Haas, est la suivante :

14-10 (A) 10-5 5-37 15-4
13-19 17-21 21-27 4-10 ! 49-35 R.

(A) Sur 8-2 2-19 19-37 37-26
17-21 21-27 27-31 49-32 R.

69. 14 10 17 21
70. 10 5 48 43
71. 8 3 21 26



Le gain, dit de Haas, dans son analyse, est forcé. Ce n'est plus qu'une question de technique.

Or, comme l'a signalé immédiatement Bizot, devant Weiss et Bonnard, puis devant d'autres concurrents et spectateurs, dès la fin de la partie, pendant le Tournoi, il n'y a que la nulle par une marche qu'il a été le premier à indiquer alors que la plupart des maîtres présents croyaient au gain forcé pour Springer.

On verra plus loin où Rustenburg a laissé échapper la nulle.

72. 5 37! 43 27
73. 3 25 27 16
74. 25 48 16 49
75. 48 30 49 27

La sixième heure est franchie à ce passage.

76. 30 35 27 22?

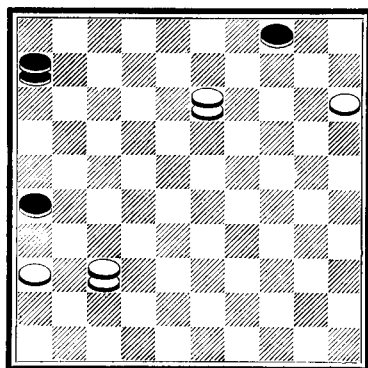
Bizot préconise ici 27-16 pour conserver le quadrilatère 2-16 - 35-49, ce qui est suffisant pour annuler.

77. 35 49 22 18
78. 49 32 18 22
79. 37 48 22 6?

On voit ici que la marche de remise échappe à Rustenburg.

Il fallait se maintenir sur le quadrilatère 2-16 - 49-35 en jouant 22-11.

80. 48 30 6 50
81. 30 13 50 6
82. 32 37



82.

6 50?

Cette fois, la faute est décisive.

Il y avait encore la nulle par 6-11. Il est curieux de remarquer qu'elle avait également échappé à Springer (tout comme elle échappe à de Haas à l'analyse). En effet, dans une analyse publiée par Springer dans la « Nieuwe Rotterdamsche Courant », le champion du monde, qui n'était pas présent lors de la démonstration de Bizot, avait donné 6-11 comme plus long mais néanmoins perdant par :

13-27 27-49 36-31 49-27 27-18 g.
6-11 11-16 16-41 11-22? 22-50

(Le quatrième coup doit être rempli par 11-2 ! R.)

La nulle indiquée par P. Schaaf et Rustenburg dans « Het Damspel » en vue de rectifier l'erreur commise par de Haas est la même que celle de Bizot :

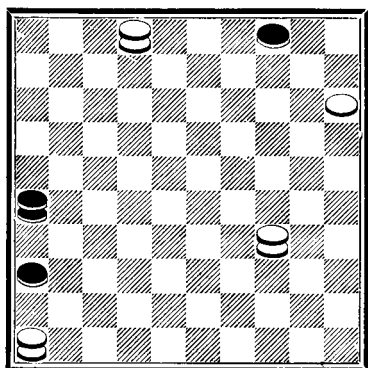
36-31 13-18 18-7 7-2 2-10
6-11 11-16 16-49 49-16 16-49 49-35

et il suffit de faire la navette de 35 à 2 ou 49, l'avancée du pion 31 étant impossible.

83. 36 31 50 6
84. 31 27! 6 50
85. 13 2 50 39
86. 2 7 39 48
87. 37 32 48 42
88. 32 46 42 47
89. 27 22! 26 31
90. 22 17 47 38
91. 17 11 31 36
92. 11 6 38 49
93. 6 1 49 16
94. 7 2 16 21

95. 1 34

21 26



96. 2 24

26 48

97. 34 25

48 26

98 24 30

Les Noirs (Rustenburg) abandonnèrent à ce moment. La partie avait duré 7 heures et demie ! Jouée à la cadence de 25 coups à l'heure, elle pouvait, en effet, atteindre 8 heures pour 100 coups.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'elle a été faite par le joueur le plus rapide du Tournoi dans ses 21 autres parties, pour lesquelles Springer a mis au total 16 h. 30 !

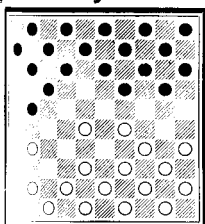
Comme nombre de coups, elle vient après une partie Weiss-L. Dumont jouée le 22 mars 1908, dans un tournoi du Damier Parisien et qui comporta 106 coups (2 dames et 2 pions contre une dame et 2 pions, également).

A noter que, poussée jusqu'au bout, au moment où Rustenburg abandonna, la partie pouvait dépasser 100 coups. Ex. : 98 (26-3); 99. 46-14 (3-20); 100. 25-14 (4-9); 101. 14-3 (36-41); 102. 30-19 g.

Positions du Tournoi d'Amsterdam

(Suite)

Kuyer



Début de la partie :

1. 32 28 18 23
2. 33-29 23 32
3. 37-28 16 21
4. 39-33 ??

Bonnard

Et les noirs gagnent deux pions par 21-27, 19-23, etc.

Or ce coup n'était pas inconnu de Bonnard qui l'avait déjà vu signalé dans une analyse de Polman publiée en juin 1928 dans « Het Damspel ».

Mais, plus occupé à ce moment-là de ce qu'inscrivait le notateur que de sa partie, Bonnard eut l'illusion, en jouant 39-33, de répondre au coup usuel 19-24.

Une « absence » de cette taille, même imputable à une distraction, est tout cas curieuse. Ce qui ne l'est pas moins, c'est que Bonnard ne quitta pas la Hollande sans avoir lui-même placé un coup semblable, à La Haye, le surlendemain du Tournoi, contre un excellent joueur de cette ville, L. Boas, en partie amicale.

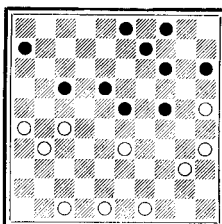
Bizot, le recherchant systématiquement contre des joueurs parisiens, eut failliblement l'occasion de le placer 7 ou 8 fois depuis le Tournoi.

A noter que Bonnard signala avoir eu, il y a plus de 15 ans, une aberration analogue dans une partie libre contre Molimard où il livra le coup de

mazette suivant que pourtant il n'ignorait pas non plus, 1. 33-28, 18-23; 2. 31-27, 20-24; 3. 37-31 ?? livrant le gain de 2 pions par 23-29 et 17-22.

Le Docteur Molimard fut lui-même victime d'une aberration aussi singulière dans la position suivante de sa deuxième partie contre Weiss, jouée dans la 13^e ronde du tournoi.

Weiss



Coups joués :

- | | |
|---------|-------|
| 27-21 ? | 3-8 |
| 21-3 | 9-13 |
| 3-29 | 23-45 |

Dr Molimard

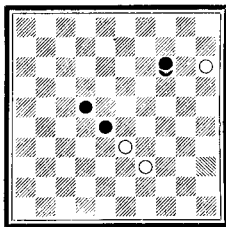
La partie ayant été continuée comme suit :

- | | | | | |
|-------|-------|-------|-------|-------|
| 35-30 | 31-27 | 26-37 | 33-28 | 25-14 |
| 18-22 | 22-31 | 13-18 | 15-20 | 45-50 |
| 14-9 | 30-24 | 24-20 | | |
| 4-13 | 50-17 | 17-28 | | |

le Docteur Molimard fut victime d'une seconde aberration encore plus singulière en oubliant ici de sauver le pion 37.

Il joua 20-15 ?? laissant prendre ce pion et compromettant ainsi ses chances de nulle jusqu'au moment où Weiss, à son tour, pour ne pas être en reste avec son adversaire, commit en fin de partie, où il est pourtant réputé comme l'un des maîtres les plus

redoutables, faute sur faute, trouvant, dans une position classique archi-gagnante, la seule marche susceptible de ne pas gagner !

Weiss**Dr Molimard**

(A) 14-23 ! suivi sur 33-29 et 15-10 de 23-43 et 27 donne le gain immédiat.

(B) 24-19 ou 20 est évidemment perdant en s'arrêtant aussi bien à 44 qu'à 50 dans le premier cas qu'à 43 ou 48 dans le second (classique).

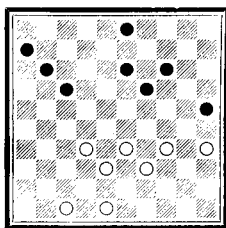
(C) Le seul coup pour annuler. Le gain par 14-5 ou par 14-28 et de différentes manières, est également élémentaire.

Plus que les résultats du tournoi, cette fin de partie témoigne que Weiss n'était plus que l'ombre de lui-même à Amsterdam.

(D) Le plus fort est que le Docteur Molimard n'exécute pas la nulle immédiate par 24-19 ou 20 (car sur 15-10, il faut venir à 49 et sur 10-4 il n'y a point de temps à jouer) nulle bien connue de lui mais lui ayant échappé.

Cette succession d'aberrations, plus particulière aux joueurs français, confirme l'opinion de Bizot sur le handicap du déplacement reproduite plus haut.

Un autre exemple d'aberration à la décharge du Docteur Molimard, et qui rappelle un peu celle de Bonnard contre de Jongh, dans la dernière partie du tournoi, publiée par nous, est fournie par sa seconde partie contre Springer dans la position suivante :

Dr Molimard**Springer**

(A) Dans « Het Damspel », Keller accompagnait ce coup de 2 points d'interrogation, donnant la partie comme perdue, à partir de ce moment-là par une combinaison de position

Coups joués :

33-29	14-5 ?(A)
29 24	28-32
39 34(B)	5-14!
34-29?(D)	32-38?(C)
24-20	14 28
29-23 Remise.	38-42

bien caractéristique du jeu dangereux de Springer, peu agressif en apparence mais contenant toujours des menaces cachées de gain basées sur les temps au moindre coup faible qui est précisément celui que l'adversaire est le plus incité à jouer.

L'appréciation du jeu de Springer est exacte mais, comme Keller l'a rectifié lui-même par la suite, ce n'est pas le coup 19-24 qui est irrémédiablement perdant : c'est le suivant.

(B) Sur 14-19, les blancs arrivaient à gagner le pion 24 par 34-30 et 39-30 suivi, sur (3-9) de 43-39 (13-18) 39-34 (18-23 f) 47-42.

Mais le gambit 24-30 ! et 14-19 évitait la perte, les blancs ne pouvant répondre par le pionnage 34-30 sans livrer un coup de dame simple.

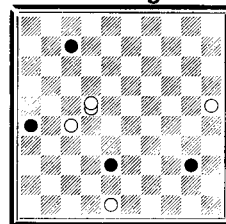
On se souvient que Bonnard perdit la partie contre de Jongh pour n'avoir pas fait à temps un gambit analogue.

(C) Ainsi que le signale Keller, 11-16 perd également par position, les Blancs prenant la double formation par 33-28, 38-33, etc.

Bizot nous prie de dire que l'appréciation émise par lui au sujet des grosses erreurs susceptibles de modifier le classement des joueurs a été mal interprétée. Il n'a nullement eu l'intention de contester le classement du tournoi dans lequel chacun a eu sa part d'erreurs, ni, en particulier, le classement de H. de Jongh qui mérite, à son avis, la place qu'il a obtenue.

Une lettre par laquelle Bizot aurait rectifié l'analyse de la position de sa partie avec de Jongh, reproduite au bas de la page 1190 (première colonne) de notre dernier numéro ne nous est pas parvenue. Bizot, qui nous avait communiqué cette position avec l'indication du gain, fin 1928, se serait en effet aperçu par la suite qu'il n'y avait que la nulle.

Léonce Bayès nous l'a également signalée depuis la publication de la position que nous reproduisons ci-dessous avec la marche de nulle.

de Jongh**Bizot**

Il y a encore remise parce que le temps perdu par les Noirs en jouant 7-12 intervertit de nouveau le trait et

Si 22-50	40-45
25-20	7 12!
20 15	12-17
50 6	26 31
27-36	45 50

Remise.

que dans la position finale, après 45-50, c'est aux blancs de jouer (avec le trait aux noirs ce serait gagné).

En définitive, le gain existerait dans la position ci-dessus, avec le trait aux blancs si le pion 7 était à 12.

On gagnerait alors par 22-50 suivi, sur 40-45, de 25-20.

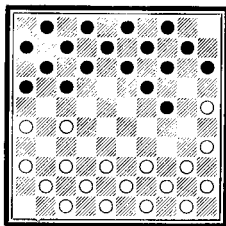
Il existerait de même dans la position du diagramme après 22-6 (7-12 ?) par 6-50, etc.

Nous avons signalé que la partie la plus courte fut la partie Bizot-Bélar.

Au neuvième temps, Bélar livra, en effet, un coup de dame en 5 temps. Voici le début de cette partie.

Bizot	Bélar
1. 31 26	19 23
2. 36 31	14 19
3. 41 36	10 14
4. 46 41	5 10
5. 31 27	20 24
6. 34 30	24 29
7. 33 24	23 28
8. 32 23	18 20
9. 30 25	20 24 ?

Bélar

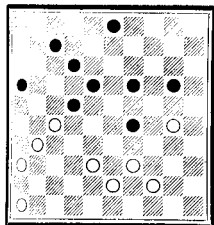


Bizot

Le coup de dame par 25-20, 27-22, 26-21, 38-32, 43-5 gagne un pion et Bélar abandonna sur le champ.

Parmi les coups relativement simples livrés dans le tournoi, il convient de signaler les suivants :

Polman



Bonnard

Coups joués :

46-41 A)	29-34 ? (B)
38-33 !	34-25
27-21	16-27
33-28	22-33
31-15 g.	

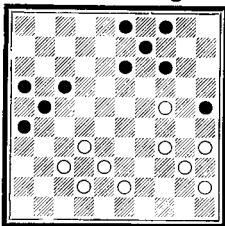
(A) Les blancs, qui avaient pour-suivi en vain le gain du pion 29 ne pouvaient ici pionner en avant par 31-26 et 36-27 à cause du 2 pour 2 par 19-24 et 18-22, ni en arrière par 31-26 et 26-37, à cause de la combi-

naison envisagée par les Noirs et qui va causer leur perte : 29-34 suivi, sur 30-25, de 34-40 g.

(B) 20-24 était évidemment le coup juste donnant l'égalité, mais les Noirs sont menacés de 39-33 (sur 3-8 ou 9, par exemple) et n'ont en vue que leur combinaison gagnante : (29-34) 30-25 (34-40) 25-23 40-49 (23-19) 49-40 g.

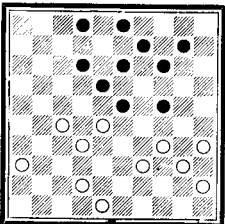
Ils livrent une sorte de coup de mazzette auquel il suffisait de penser.

Rustenbourg



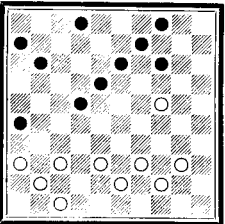
Dr Molimard

Vos.



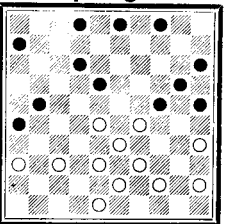
Dr Molimard

Bélar



Vos

Springer



Rustenbourg

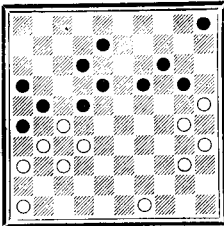
La position des blancs était ici très compromise et le coup livré n'a fait qu'accélérer leur perte.

(A suivre.)

TROIS PIEGES

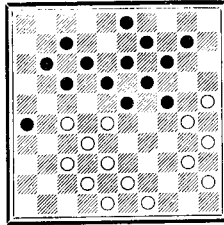
N° 708

Par J. de Haas, en jouant en simultané (à Kats) à Bruxelles.



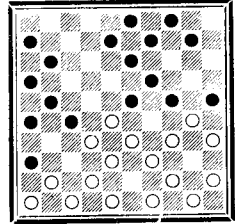
N° 709

Par André Bélard, du *Damier Parisien* (d'après un coup en jouant).



N° 710

Par Abel Verse du *Damier Lyonnais* (d'après un coup en jouant).

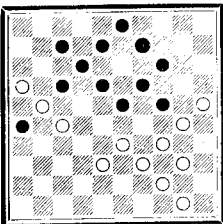


Les blancs jouent et tentent la faute dans ces 3 problèmes (n° 708, en prévision de 22-28; n° 709, en offrant une attaque; n° 710, en offrant un coup de dame).

HUIT PROBLEMES

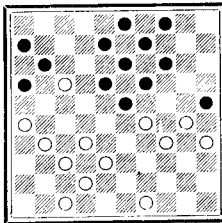
N° 711

Par A Bonhomme à Vienne (Isère)



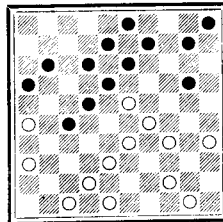
N° 712

Par A. Cogniac du *Damier Lyonnais*



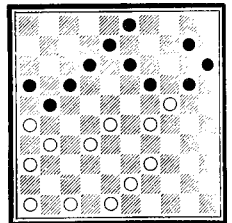
N° 713

Par Toulousian à Marseille



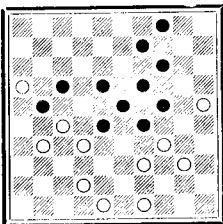
N° 714

Par Spiteri, à Alger (en jouant)



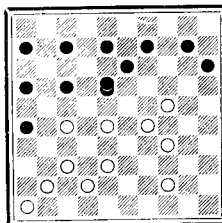
N° 715

Par D. Kleen, à Winkel (Hollande)



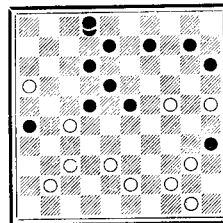
N° 716

Par L. Coutelan à Arles



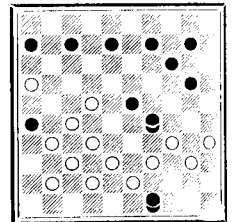
N° 717

Par Tellings, à Liège (Belgique)



N° 718

Par A Poirier, à Verdun (Canada), dédié à Marcel Bonnard.



Dans le n° 104 paraîtront des problèmes de Bergier, Boissinot, Camoin, Coutens, Gabriel Dentrux, J. Dentrux père (93 ans), van Glinstra Bleeker, Ham, Huizer, Kleute et Scoupe.

Abonnements nouveaux reçus. — MM. Beunder (Zaandam); Hanhardt (Lausanne); Horstmann (Rotterdam); Laviante (Paris); Pelle (Leerdam).

Renouvellements. — *Damier de Lutèce*: MM. Antérion (Ammonay); Attiel (Narbonne); Blanchecotte (Alger); Boselli (Marseille); Bourgeois (Mont-Saxonnex); L. Brunin (Tourcoing); de Caluwe (Walteringen); G. Durieu (Saint-Pierre-et-Miquelon); Esbérard (Marseille); E. Fournier (Paris) 2 abonnements; Frankhauser (Lyon); Garat (Orléans); Garoute (Marseille); Ginès Lorente (Béziers); Hagenaars (Rotterdam); Malvezzi (Marseille); Docteur Molinard (Ambert); Pasquet (Alger); Perron (Saint-Denis); Ricou (Marseille); Redgi (Paris); Verse (Vienne).

Sociétés faisant partie
de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrigon* 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.

Amiens — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Compiègne. — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,
au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : **5 fr.** (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à **Arles (B.-du-R.)**
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . **3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35**

A louer

<http://damierlyonnais.free.fr>

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
- « **De Damkroniek** » Revue mensuelle; *Administrateur* : W. J. Bauer, Celebestraat, 46, Amsterdam. - *Rédacteur en chef* : A. K. W. Damme.
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, van Oosterzeestraat, 27 B., Rotterdam (Hollande).
- « **Damspel Studio** » *Directeur* : W. Franke, Strijdhoflaan, 91, Berchemles-Anvers (Belgique). - Max Booleman, *Rédacteur en chef*.
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
- Le **Damier de Genève**. — Bulletin du D. G. — *Rédacteur* : Aloys G. Zingg, 7, rue du Commerce, Genève.
-

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. —

- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* : S. Bizot.
- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Progrès de l'Oise** (Samedi) — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Damier Margnotin.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : F. Bouillon.
- Lyon Républicain** (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
- La **Gironde Illustrée** (Dimanche). — *Rédacteur* : Maxime Fayet.
- Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
- Le Bonhomme Jacquemart**, de Romans (Samedi) — *Rédacteur* : L. Hennemann.

BELGIQUE. —

- Le XX^e Siècle** (de Bruxelles) (Dimanche). — *Rédacteur* : Damas.
- Le Grogard** (de Liège) (Dimanche) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.
-

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

<http://damierlyonnais.free.fr>